Congrès espérantiste de Boulogne-sur – Mer ; 5—11 août, 1905.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Congrès espérantiste de Boulogne-sur-Mer ; 5—11 août, 1905.

Que de savants ne se sont-ils pas mis à douter de l'utilité des congrès internationaux, parce que la diversité des langues les a empêchés de suivre certaines communications d'un grand intérêt ou d'échanger leurs vues avec quelques collègues d'autres pays. Ces doutes étaient du reste justifiés tant qu'il n'existait pas de langue auxiliaire internationale d'un emploi pratique ; mais ils ne tarderont pas à se dissiper après des expériences aussi concluantes que celles qui viennent de se faire à Boulogne-sur-Mer. En effet, pendant une semaine environ 1500 personnes de dix-huit nationalités différentes, et de toutes conditions sociales et intellectuelles, ont pu délibérer, voter, discourir, entendre des communications, des déclamations et des pièces de théâtres, tout cela sans l'aide d'un autre idiome que la géniale création du Dr Zamenhof : la langue auxiliaire internationale Esperanto.

Ce premier congrès est donc pour les espérantistes un gros succès, car leur langue avait beau compter parmi ses partisans des savants tels que Max Müller, Berthelot, Poincaré, Ramsay, on n'en répétait pas moins que chaque peuple prononcerait l'Esperanto à sa manière et que jamais on ne se comprendrait. Or le Congrès de Boulogne anéantit cette objection, puisque la prononciation des congressistes était si uniforme qu'on ne pouvait, la plupart du temps, reconnaître leur nationalité.

A côté de ce fait, qui n'est certes pas de moindre importance, le Congrès de Boulogne a eu cependant d'autres résultats pratiques. Sous la présidence d'honneur du Dr Zamenhof et sous la présidence effective de M. Boirac, recteur de l'Université de Dijon, assisté du général Sébert, de l'Institut, et d'un délégué de chaque pays, le congrès a institué une sorte d'Académie provisoire chargée de veiller à la régulière évolution de la langue. Les sciences y sont représentées par plusieurs savants parmi lesquels figure un mathématicien, M. C. Bourlet. Il a en outre adopté une déclaration du Dr Zamenhof tendant à expliquer le but des espérantistes, qui présentent leur langue uniquement comme *auxiliaire*, comme *idiome secondaire* d'échanges et de relations entre peuples différents. On a exprimé le vœu que le prochain congrès eût lieu en Suisse.

Prix Bolyai fondé par l'Académie Hongroise des Sciences.

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jean Bolyai, l'Académie Hongroise des Sciences voulant perpétuer le souvenir de cet illustre savant, ainsi que celui du profond penseur que fut Farkas Bolyai son père et son maître, décide de fonder un prix, qui portera le nom de *Prix Bolyai*. Ce prix consistera